

## Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



Fiche n°9

### PROPOSITIONS D'ANIMATION AUTOUR D'UNE ŒUVRE D'ART

#### Sur les traces du disciple bien-aimé

1

Dans son introduction, le document préparatoire au synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » propose la figure de St Jean l'évangéliste : « il est à la fois la figure exemplaire du jeune qui choisit de suivre Jésus et « le disciple que Jésus aimait. »

En introduction à cette fiche d'animation, voici l'intégralité de l'extrait du document préparatoire concernant la figure de St Jean, source d'inspiration de la préparation au synode.

Comme source d'inspiration du parcours qui débute, nous voulons offrir une icône évangélique : l'apôtre Jean. Selon la lecture traditionnelle du Quatrième Évangile, il est à la fois la figure exemplaire du jeune qui choisit de suivre Jésus et « le disciple que Jésus aimait » (Jn 13, 23 ; 19, 26 ; 21, 7).

« Regardant Jésus qui passait, [Jean-le-Baptiste] dit : « Voici l'Agneau de Dieu ». Les deux disciples entendirent ses paroles et suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : « Que cherchez-vous ? ». Ils lui dirent : « Rabbi – ce qui veut dire Maître –, où demeures-tu ? ». Il leur dit : « Venez et voyez ». Ils vinrent donc et virent où il demeurerait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure » (Jn 1, 36-39).

Dans leur recherche du sens à donner à leur vie, deux disciples de Jean-Baptiste s'entendent adresser cette question pénétrante par Jésus : « Que cherchez-vous ? ». Leur réponse « Rabbi (ce qui veut dire Maître), où demeures-tu ? », suit la réponse-invitation du Seigneur : « Venez et voyez » (vv. 38-39). Jésus les appelle en même temps à un parcours intérieur et à une disponibilité à se mettre concrètement en mouvement, sans bien savoir où cela les conduira. Il s'agira pour eux d'une rencontre mémorable, au point de se souvenir même de l'heure (v. 39). Grâce au courage d'aller et de voir, les disciples feront l'expérience de l'amitié fidèle du Christ et pourront vivre quotidiennement avec lui, se laisser interroger et inspirer par ses paroles, se laisser toucher et émouvoir par ses gestes.

Jean, en particulier, sera appelé à être témoin de la Passion et de la Résurrection de son Maître. Lors de la dernière Cène (cf. Jn 13, 21-29), son intimité avec lui le conduira à poser sa tête sur la poitrine de Jésus et à s'en remettre à Sa parole. En conduisant Simon-Pierre à la maison du Grand Prêtre, il affrontera la nuit de l'épreuve et de la solitude (cf. Jn 18, 13-27). Au pied de la croix, il accueillera la douleur profonde de la Mère, à qui Jésus le confie, en acceptant la responsabilité de prendre soin d'elle (cf. Jn 19, 25-27). Au matin de Pâques, il entreprendra avec Pierre une course tumultueuse et remplie d'espérance vers le tombeau vide (cf. Jn 20, 1-10). Enfin, au cours de la pêche miraculeuse au lac de Tibériade (cf. Jn 21, 1-14), il reconnaîtra le Ressuscité et en donnera témoignage à la communauté.

La figure de Jean peut nous aider à comprendre l'expérience vocationnelle comme un processus progressif de discernement intérieur et de maturation de la foi, qui conduit à découvrir la joie de l'amour et la vie en plénitude dans le don de soi et dans la participation à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

## Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



### Généralités pour l'animation de l'activité

#### Avant de proposer cette animation

Une œuvre d'art n'est pas toujours un univers très habituel aux jeunes. C'est un support qui va demander un déplacement culturel. L'acte créateur de l'artiste fait appel à ce qu'il y a de plus profond en celui qui approche l'œuvre. Elle entre en dialogue avec celui qui la contemple.

Un des pièges dans l'animation serait d'utiliser l'œuvre comme un simple support, ou encore en offrant une précompréhension. L'artiste qui réalise l'œuvre n'en fait pas déjà un lieu de compréhension.

L'animation autour de l'œuvre doit s'inscrire dans un projet plus global de pastorale des vocations.

#### Intentions éducatives et pastorales

Avec l'animation autour d'une œuvre d'art, nous sommes dans une pédagogie de l'interpellation, pour ensuite accompagner l'accès à un niveau de compréhension enrichie. A nous d'attraper les fils que les jeunes donnent. Mais l'animation devra permettre d'avancer pour ne pas rester à une approche immédiate. L'animation pourrait permettre de porter ensemble les questions de vocation et d'appel, et ainsi rendre possible la responsabilité vocationnelle de chacun pour l'autre.

Télécharger la présentation PPT en suivant ce lien <http://bit.ly/PowerpointJMV2018>

### Présentation de l'œuvre : la Maestà de Duccio

La figure de saint Jean a été souvent représentée à travers l'histoire de l'art, la plupart du temps au côté du Christ. Certaines scènes des évangiles sont marquées par la présence de saint Jean, que les artistes ont cherché à reproduire à travers les époques, en laissant plus ou moins de place à l'interprétation. Jean est ainsi présent aux côtés du Christ lors de la Transfiguration, relatée dans les trois évangiles (Mt 17,1-9, Mc 9,2-9, Lc 9,28-36) : c'est à lui, Jacques et Pierre que Jésus révéla sa nature divine. Jean figure parmi les favoris du Christ, il est même le « disciple bien aimé » (évangile de Jean). C'est aussi visible dans les nombreuses représentations de la Cène, où Jean est représenté systématiquement tout proche du Christ. Ce moment particulier est absent des évangiles mais il a été pour les artistes un prétexte pour donner une dimension humaine, empreinte d'émotion, à leurs œuvres. *[Transfiguration de Raphaël : Jean est représenté à droite sous le Christ, vêtu en rose. Cène de Léonard de Vinci : Jean est à la droite du Christ, en bleu et rouge.]*



### Présentation générale de l'œuvre

Il y a un autre temps fort où l'apôtre Jean fait partie des dernières personnes présentes aux côtés du Christ : il s'agit de la Crucifixion. Nous avons choisi pour illustrer ce propos, deux scènes issues d'une peinture monumentale du début du XIV<sup>e</sup> siècle : **La Maestà de Duccio**.



3

Duccio di Buoninsegna (né vers 1255-1260 – mort vers 1318-1319) est un grand peintre qui est né et qui a travaillé tout au long de sa vie dans la ville de Sienne en Italie. Il est l'un des peintres qui se situe à la charnière entre la fin de l'art gothique, à la toute fin du Moyen-Âge, et le début de l'art de la Renaissance. Il va apporter un grand nombre d'innovations dans toutes les formes d'art. A l'époque, au XIV<sup>e</sup> siècle, l'essentiel des thèmes abordés dans la peinture, la sculpture, la mosaïque, l'orfèvrerie sont des **thèmes religieux**. Les églises et les villes, très riches à l'époque, passaient des commandes prestigieuses aux plus grands artistes.

C'est ainsi que la ville de Sienne fait appel à Duccio pour réaliser le maître-autel de la cathédrale en 1308. Le maître-autel est l'autel principal de l'église, qui, selon le rite ancien, était plaqué contre le mur du fond de l'église ; la plupart des églises ont toujours leur maître-autel, souvent surplombé d'un tableau ou d'une sculpture monumentale. Cette œuvre monumentale s'appelle La Maestà : elle mesure 214 × 412 cm et se présente comme une superposition de nombreuses scènes bibliques, aussi bien au recto qu'au verso. Toutes les scènes ont un fond doré, ce qui contribue à leur donner un aspect à la fois précieux et majestueux. La scène centrale au recto figure la Vierge Marie portant l'Enfant

## Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018

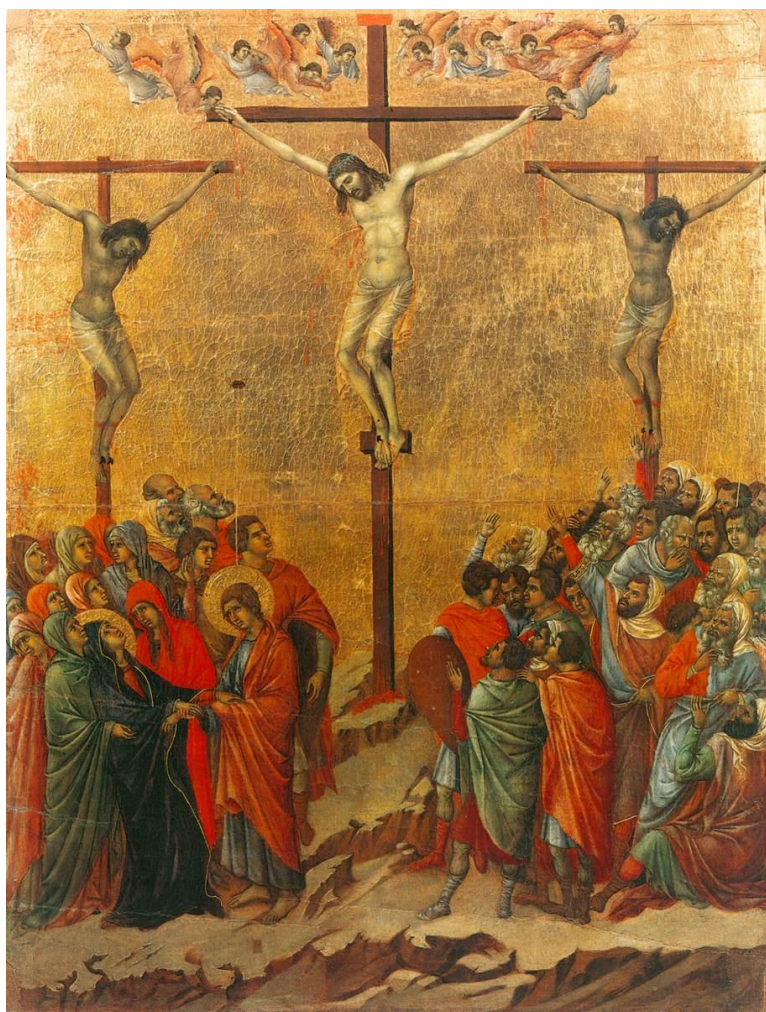


Jésus, entouré de nombreux saints, tandis que sur le verso sont peintes 26 scènes de la Passion du Christ. Deux parmi elles ont retenu notre attention, de par le traitement réservé tout particulièrement à la figure de saint Jean.

### La Crucifixion

Cette peinture représente le moment où le Christ meurt sur la croix. On le voit au centre, avec la couronne d'épine. On voit également que le sang coule de ses plaies, ce qui rajoute à la douleur que dégage cette scène. Un cortège d'anges pleurant et se lamentant surplombe la croix du Christ. Les deux larrons, crucifiés en même temps que lui, sont bien présents. Il n'y a pas de paysage, seulement des rochers qui servent à contextualiser la scène, en rappelant la pierre du mont Golgotha. Il faut s'attarder sur la foule qui entoure les trois crucifiés. Personne ne semble remarquer les deux larrons, car toutes les têtes sont tournées vers le Christ. On peut percevoir, à travers la multitude d'expressions sur le visage, la douleur qui a été ressentie à la mort du Sauveur : certains pleurent, d'autres lèvent la main vers le crucifié, d'autres encore expriment de l'étonnement, de la colère...

4



## Dossier d'animation JMV 2018 Dans l'élan du #Synod2018



5

Deux personnages sont reconnaissables, car ils portent ce que l'on appelle le nimbe (ou l'auréole), ce halo doré qui couronne leurs têtes et qui indique qu'ils sont des personnages saints. Il y a tout d'abord Marie, vêtue d'un bleu très foncé, qui semble s'effondrer à la vue de son Fils mourant. Une femme derrière elle la soutient. Mais on sent bien que la seule chose qui semble la retenir, c'est de se cramponner avec force aux mains de Jean. Car Jean, lui, se tient droit, les deux pieds fermement plantés dans le sol. Il est le seul personnage qui est immobile dans ce tourbillon de gestes qui l'entoure. Le fait qu'il soit le seul personnage pied nu renforce son lien à la terre, à la stabilité. Son visage exprime la douleur, mais il ne regarde pas Jésus, il regarde sa mère. L'évangile de Jean raconte en effet ce que Jésus leur dit juste avant de mourir : « Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils ». Puis il dit au disciple « Voici ta mère. » (Jn 19, 26-27). Le peintre a voulu représenter non seulement ce lien très fort qui unit la Vierge à saint Jean, mais également, en faisant en sorte que Jean tourne le dos à la Croix, le fait que Jean accepte la douleur, mais qu'il est déjà tourné vers l'avenir.

### La descente de Croix

Cette scène vient juste après la Crucifixion dans les évangiles. (Jn 19, 38-42) Le Christ est mort sur la croix. Il y est descendu par Joseph d'Arimathie et Nicodème : le premier est celui qui soutient le corps du Christ, le deuxième est celui qui décroche les pieds du Christ, à l'aide d'une pince pour déloger les clous. Cinq femmes sont présentes, par leur émotion, elles donnent une intensité dramatique à la scène. On retrouve à nouveau la figure de saint Jean et de la Vierge. Tous deux semblent aider Joseph d'Arimathie à soutenir le corps : Marie est tout près du visage de son Fils, et Jean soutient le corps au niveau du buste. Dans cette scène comme dans la précédente, on comprend l'importance de la figure de Jean :



il est le seul apôtre présent aux côtés de Marie dans ces moments de douleur extrême. Il a choisi de rester, quand tant d'autres se sont éloignés. A la façon dont il soutient fermement le corps de Jésus, on pressent combien le poids de ce qu'il représente est difficile à porter.

Approfondir le lien entre art et foi : découvrir la revue [www.narthex.fr](http://www.narthex.fr)  
 Paragraphe réalisé par Laura Hamant, coordinatrice éditoriale de la revue [Narthex](http://Narthex)  
 Département art sacré / SNPLS / CEF

## Dossier d'animation JMV 2018

### Dans l'élan du #Synod2018



#### Itinéraire d'animation

Il s'agit de projeter l'œuvre et de la regarder. (A la différence des chansons et des vidéos, l'œuvre peut rester à l'écran.) **Télécharger la présentation PPT en suivant ce lien**  
<http://bit.ly/PowerpointJMV2018>

#### Voir et ressentir

Qu'est-ce que je vois ? Quelles sont les couleurs, les mouvements ?  
Qu'est-ce que je ressens ?  
Quel(s) personnage(s) sont représentés ?  
Quels sont les signes et caractéristiques qui marquent les personnages ?  
Qu'est-ce que je ne m'attendais pas à voir dans une telle œuvre ?

#### Comprendre

Grâce à la présentation PPT approfondir la lecture de l'œuvre, voir des détails  
On pourra à cette étape faire appel à la présentation de l'œuvre.  
Qu'est-ce que l'œuvre dit ? Qu'est-ce que l'œuvre me dit ?  
Que semble vouloir dire l'œuvre ?  
Pour aller plus loin on pourra contempler d'autres représentations de la crucifixion. (Les légendes sont en annexe)

#### Voyager dans la Bible

A quels épisodes de la Bible, cette œuvre me fait-elle penser ?  
Alors ouvrons et lisons, Jn 19, 25-42  
Dans cette scène biblique, qu'est-ce qui est mis de côté par l'œuvre ?  
Qu'est-ce qui est mis en valeur ?  
Qu'est-ce que cela pourrait éclairer ? Qu'est-ce que cela pourrait déplacer ?

#### Aujourd'hui Dieu m'appelle

Dans cette scène quelle place aurais-je pris ? A quel personnage puis-je m'identifier ?  
Devant cette scène quels sont les échos et les résonances ?  
Comme la figure de St Jean m'inspire-t-elle pour ma vie chrétienne ?

Comment est-ce que j'écoute l'appel de Dieu ? Comment est-ce que je l'entends ?  
A quoi m'appelle-t-il ? Qu'est-ce qui m'attire ? Quels sont mes désirs profonds, mes rêves ?  
Quelles réponses est-ce que je lui donne ? A quelle réponse est-ce que je me sens invité(e) ?

#### Pour finir l'animation

Permettre une courte synthèse des découvertes.  
Selon le moment du projet, il est possible de terminer par un temps de prière pour les vocations.

## Dossier d'animation JMV 2018

### Dans l'élan du #Synod2018



#### Annexe : d'autres crucifixions

*Pour chacune des 9 représentations, il faut porter une attention particulière aux expressions du visage de saint Jean.*

**Panneau central d'un triptyque byzantin en ivoire - Xe siècle** : saint Jean et la Vierge désignent le Christ. C'est une représentation symbolique, il n'y a pas de recherche artistique de l'émotion. Le livre que tient saint Jean rappelle qu'il est celui qui va écrire l'évangile.

**Andrea Mantegna - 1457-1460** : saint Jean est à gauche en bleu et vert. Il se détache des autres groupes de personnages. L'accent est mis sur son émotion personnelle et sa prière (mains jointes).

**Albrecht Dürer - 1504** : saint Jean est représenté à droite, il lève les bras au ciel et pousse un cri déchirant. La Vierge est quant à elle totalement effondrée au sol. C'est une image extrêmement expressive.

**Matthias Grünewald - le retable d'Issenheim - 1512-1516** : saint Jean est à gauche, en rouge, il soutient la Vierge qui s'effondre dans ses bras. Il faut observer leurs mains, qui sont aussi expressives que leurs visages.

**Albrecht Altdorfer - vers 1526** : saint Jean est en vert et rouge, tenant le livre qui est l'un de ses symboles. De son autre main il soutient la Vierge, en compagnie d'une femme et de Joseph d'Arimathie. Ils s'éloignent du Christ qui est mort sur la croix. Marie Madeleine nous tourne le dos, perdue dans ses pensées.

**Véronèse - vers 1584** : saint Jean vêtu de vert, avec une cape rouge, soutient la Vierge effondrée au sol. Il semble regarder la silhouette énigmatique vêtue de jaune, une femme cachant sa douleur. Composition originale puisque la vue n'est pas frontale mais latérale.

**Egon Schiele - 1907** : saint Jean n'y figure pas.

**Franz von Stuck - 1913** : saint Jean est complètement immergé dans l'ombre, levant les yeux vers le Christ et soutenant la Vierge qui semble évanouie dans ses bras. Elle baigne dans un halo de lumière, tandis qu'une lumière jaillit du ciel et illumine la croix du Christ.

**François-Xavier de Boissoudy - 2012** : alors que la Vierge est effondrée au sol, saint Jean est bien debout, les yeux levés vers le Christ, presque avec espoir. Alors que tout est sombre autour d'eux, la lumière semble émaner d'eux.